

Le 13 décembre 2018

LES POLICIERS SATISFAITS DE LEURS CONDITIONS DE TRAVAIL

La FPIP prend acte du « choix » des collègues à l'issue des élections professionnelles 2018. Nous n'avons pas le droit de grève, seuls nos représentants sont habilités à défendre nos intérêts.

Vous avez voté en masse pour reconduire les Organisations Syndicales habituelles. Enfin, quand nous disons « vous avez voté », il ne s'agit que de la finalité puisqu'en réalité, nombreux sont ceux qui ont abandonné leur droit de vote, par dépit, par résignation, sous la pression, par bêtise ou simplement contre une clé USB ou autre petit cadeau !

Ceux-là n'ont plus à notre sens la légitimité de se plaindre de quoi que ce soit!

Pour la FPIP, c'est un échec. Nous sommes restés fidèles à nos valeurs, refusant de procéder à des manœuvres frauduleuses visant à récupérer des notices de vote ou de publier des tracts « effet d'annonce » ou encore d'aller harceler les collègues avec une armée de personnel détaché afin d'obtenir leurs voix.

La FPIP paie le prix de son indépendance et de son autonomie, face à des confédérations puissantes aux moyens autrement plus importants.

La défense de notre profession et de nos valeurs implique une réflexion urgente de la part de notre organisation.

Nous tenons à remercier les collègues qui nous ont suivis et soutenus ces dernières années, en dépit des foudres qu'ils pouvaient s'attirer de toutes parts.

Pour les autres, nous souhaitons qu'ils n'aient pas à regretter leur choix.

Notre engagement syndical au sein de la FPIP n'a pas été vain, découvrir ce qu'est le syndicalisme policier aujourd'hui a définitivement changé le regard que nous portons sur notre profession, notre institution et notre administration.

Pour conclure, la Police est à l'image de la société : des millions de gens soutiennent les gilets jaunes, mais seuls quelques milliers de « couillons » défendent leurs droits sur les ronds-points et les manifestations, pendant que les élus du peuple se gavent de privilèges et se nourrissent des fruits du travail des autres.

C'est pareil chez nous : contester, se plaindre, s'indigner, subir puis voter la continuité...

Encore merci à nos adhérents et sympathisants.